

De la beauté de l'Université



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/add/873>

DOI : 10.4000/add.873

ISSN : 2606-1988

Éditeur

Presses universitaires de Rouen et du Havre

Édition imprimée

Pagination : 07-08

ISBN : 979-10-240-0937-7

ISSN : 1955-0855

Référence électronique

« De la beauté de l'Université », *Les Annales de droit* [En ligne], 12 | 2018, mis en ligne le 05 février 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/add/873> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/add.873>

De la beauté de l'Université

Dans son célèbre discours de remise des diplômes à l'American University en juin 1963, le président John F. Kennedy déclarait : « Le professeur Woodrow Wilson a dit un jour que chaque homme sortant d'une université devrait être un homme dévoué à sa nation et un homme de son temps. Je suis certain que les hommes et les femmes qui ont l'honneur d'être diplômés de cet établissement continueront à mettre leur personne et leurs talents au service de l'administration et de l'intérêt général. "Peu de choses en ce monde sont plus belles qu'une université", écrivait John Masefield dans l'hommage qu'il rendait aux universités anglaises. Et ces mots sont toujours vrais aujourd'hui. Il ne voulait parler ni des flèches des clochers, ni des tours, ni des vertes pelouses, ni des murs recouverts de lierre. Il admirait la beauté radieuse d'une université parce qu'elle représentait, disait-il, "le lieu où ceux qui haïssent l'ignorance peuvent s'efforcer de s'instruire, où ceux qui perçoivent la vérité, peuvent s'efforcer de la faire comprendre aux autres." »

Lieu privilégié de rencontres, de recherches, de connaissances et de diffusion du savoir, l'université ne peut renier sa vocation première, celle du partage collectif entre tous les membres de la communauté universitaire, sous peine de perdre sa raison d'être. De même que les enseignants-chercheurs seraient bien esseulés sans la présence des étudiants, ces derniers seraient bien isolés sans le dynamisme et la passion des premiers. Les universités dans leur diversité, qu'elles soient grandes ou petites, riches ou pauvres, anciennes ou modernes, partagent toutes cette beauté intrinsèque dont elles ne peuvent se départager et qui fait leur charme autant que leur identité. De la même façon, les contributions rassemblées dans les *Annales de droit* témoignent d'une grande variété, mais recèlent une unité, celle de la connaissance volontairement partagée.

Christophe Otero
pour le comité de rédaction

